

PRÉAMBULE

TABLE DES MATIÈRES

		Page
Titre 1	CADRE JURIDIQUE	
Chapitre 1	Champ d'application	U – 1.1 - 1
Chapitre 2	Termes et définitions	U – 1.2 - 1
Chapitre 3	Fiche unité d'enseignement PSE 1	U – 1.3 - 1
Titre 2	COMPÉTENCES DU SECOURISTE	
1	Qu'est-ce que l'arrêt cardiaque ?	U – 2 - 1
2	Quels sont les conséquences d'un arrêt cardiaque ?	U – 2 - 1
3	Comment reconnaître un arrêt cardiaque ?	U – 2 - 2
4	Que faire devant une victime en arrêt cardiaque ?	U – 2 - 4
Titre 3	ANNEXES	
Annexe A	Schéma général de l'action de secours	U – 3 - 1

REMERCIEMENTS

Nota : *Les représentations graphiques du présent référentiel national ont pour objectif d'en rendre la lecture et la compréhension plus aisées. Ces illustrations, photographies, infographies, images, ... ne remplacent pas la rédaction proprement dite, qui constitue exclusivement la réglementation.*

TITRE 1

CADRE JURIDIQUE

CHAPITRE 1

CHAMP D'APPLICATION

Les dispositions du présent référentiel national, **ARRET CARDIAQUE, FORMATION DU GRAND PUBLIC** sont prises suite à la demande conjointe du ministère de la santé, du ministère de la défense et du ministère de l'intérieur – direction de la sécurité civile et en application de la loi n° 2004-811 du 13 août 2004 de modernisation de la sécurité civile.

Elles sont applicables dans le cadre de l'initiation du grand public à la prise en charge d'une victime qui présente un arrêt cardiaque et à l'utilisation d'un défibrillateur automatisé externe.

Ce référentiel national **ARRET CARDIAQUE, FORMATION DU GRAND PUBLIC** constitue la base de la pédagogie à mettre en œuvre pour dispenser et évaluer une action d'initiation de la population à la pratique de l'alerte, du massage cardiaque externe et de l'utilisation de défibrillateur cardiaque et ce dans un but de diminuer la mortalité et la morbidité de la survenue soudaine d'un arrêt cardiaque.

Ces références s'inscrivent parfaitement dans la démarche globale définie par le ministère de la santé et le ministère de l'intérieur Direction de la Défense et de la Sécurité Civiles, notamment en matière d'initiation de la population aux gestes de premier secours.

Ce document vise à homogénéiser le contenu de la formation à mettre en œuvre dans ce domaine spécifique, en France.

Seuls les formateurs titulaires des unités d'enseignements « PSE 1 », « PSE 2 » et « PAE 1 », les enseignants des centres d'enseignement de soins d'urgence et les initiateurs en premier secours des associations agréées ou des organismes habilités à l'enseignement du secourisme sont autorisés à réaliser ces initiations.

Chaque organisme public habilité et chaque association nationale agréée doit tenir, à jour et à disposition de l'Etat, un bilan annuel des unités d'enseignement « UCA » délivrées par sa structure.

CHAPITRE 2

TERMES ET DÉFINITIONS

Pour les besoins du présent référentiel national de compétences de sécurité civile relatif à l'urgence cardiaque formation du grand public, les termes et définitions suivants s'appliquent :

AC

Arrêt Cardiaque.

Apprenant ou stagiaire

Participant à une action de formation. Personne engagée et active dans un processus d'acquisition ou de perfectionnement des connaissances et de leur mise en œuvre.

Apprentissage

C'est une technique pédagogique qui constitue une des phases d'une séquence pédagogique. Il a pour objet de permettre à une personne d'acquérir ou d'approfondir des connaissances théoriques et pratiques, ou de développer des aptitudes.

Attestation de stage

Document écrit, remis au stagiaire, qui certifie sa participation à une formation.

CRRA

Centre de Réception et de Régulation des Appels.

CTA

Centre de Traitement de l'Alerte.

DAE

Défibrillateur Automatisé Externe.

DEA

Défibrillateur Entièrement Automatique.

DSA

Défibrillateur Semi-Automatique.

Démonstration pratique

C'est une technique pédagogique qui peut constituer une des phases d'une séquence pédagogique. Elle a pour objet de permettre aux participants d'acquérir un ou plusieurs nouveau(x) savoir(s) et de faciliter leur compréhension.

Evaluation de la formation

Action d'apprécier, à l'aide de critères définis préalablement, l'atteinte des objectifs pédagogiques et de formation d'une action de formation. Cette évaluation peut être faite à des temps différents, par des acteurs différents : stagiaire, formateur, autorité d'emploi...

Face à face pédagogique

Situation dans lequel le formateur et les apprenants sont présents et en interaction pédagogique.

FFC

Fédération française de cardiologie.

Formateur

Personne exerçant une activité reconnue de formation qui comporte une part de face à face pédagogique et une part de préparation, de recherche et de formation personnelles au service du transfert des savoirs et du savoir-être.

Formation initiale

Ensemble des connaissances acquises en tant que stagiaire, avant de pouvoir exercer une activité ou tenir un emploi, dans le cadre du référentiel national d' « Emplois/Activités de sécurité civile ».

Intitulé

Titre du stage.

Méthode pédagogique

Ensemble de démarches formalisées et appliquées, selon les principes définis pour que le formé acquière un ensemble de savoirs conformes aux objectifs pédagogiques. Ce sont des principes qui orientent les modalités d'accès aux savoirs : pédagogie active...

Module de formation

Unité faisant partie d'un cursus de formation d'un acteur de la sécurité civile.

URGENCE CARDIAQUE - FORMATION DU GRAND PUBLIC

Moyen pédagogique

Tout procédé, matériel ou immatériel, utilisé dans le cadre d'une méthode pédagogique : lecture de référentiel, étude de cas, cas concret, utilisation de films, transparents, maquillage, mannequins de simulation...

Nomenclature nationale de formation des acteurs de la sécurité civile

Structuration du système de référence des compétences

Objectif général

Enoncé d'intention relativement large. Il décrit la situation qui existera en fin d'action de formation.

Objectif spécifique

Il décrit de façon précise la capacité qu'aura le stagiaire à la fin de la séquence.

Organisation de la formation

Agencement des différentes actions de formations du point de vue matériel et pédagogique.

Organisme de formation

Les organismes et les associations agréés pour enseigner les formations aux premiers secours.

Outils pédagogiques

Moyens, aides formalisées pour augmenter l'efficacité technique pédagogique.

Participant

Voir apprenant.

Programme de formation

Descriptif écrit et détaillé des contenus de formation planifiés. Il respecte une progression pédagogique liée aux objectifs de formation à atteindre.

Public

Qualité des participants et leur nombre (minimum et maximum).

RCP

Réanimation Cardio-Pulmonaire.

Référentiel national de « Compétences » de sécurité civile

Le référentiel national de compétences de sécurité civile est directement issu du référentiel national « Emplois/Activités ». Il décline l'ensemble des connaissances et attitudes professionnelles nécessaires pour exercer une activité ou occuper un emploi.

Référentiel national « Emplois/Activités » de sécurité civile

Le référentiel national « Emplois/Activités » de sécurité civile est une structuration de synthèse sur l'activité professionnelle attendue et décline les missions, fonctions, emplois et activités en lien avec l'environnement interne et externe de la sécurité civile en France.

Référentiel national de « Missions » de sécurité civile

Le référentiel national de missions de sécurité civile fixe la doctrine opérationnelle, afin de définir les moyens humains et matériels, conduisant à leur modalité d'organisation et à leur mise en œuvre, pour apporter une réponse adaptée à une action de sécurité civile.

Responsable de formation

Chez le dispensateur de formation, personne chargée de la conception, de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation de l'action de formation.

SAMU

Service d'Aide Médicale Urgente.

SDIS

Service Départemental d'Incendie et de Secours.

Secouriste

Exerce les compétences de secourisme pour lesquelles il a été validé. Il assiste un ou plusieurs équipiers secouristes.

SMUR

Service Mobile d'Urgence et de Réanimation.

SSSM

Service de Santé et de Secours Médical (des sapeurs pompiers).

Stagiaire

Voir apprenant.

Unité d'enseignement (UE)

Elément de base d'une unité de module de formation.

CHAPITRE 3

FICHE UNITÉ D'ENSEIGNEMENT

Pour les besoins du présent référentiel national de compétences de sécurité civile relatif à l'urgence cardiaque, formation du grand public, la fiche d'unité d'enseignement suivante s'applique :

URGENCE CARDIAQUE - FORMATION DU GRAND PUBLIC

UNITÉ D'ENSEIGNEMENT

« Grand public »

UCA : 35 minutes au minimum

hors temps de déplacement

URGENCE CARDIAQUE : 35 à 55 minutes

DESCRIPTIF	VOLUME HORAIRE MINIMUM	REFERENCE
<ul style="list-style-type: none">• Qu'est ce que l'arrêt cardiaque ?• Quels sont les conséquences d'un arrêt cardiaque ?• Comment reconnaître un arrêt cardiaque ?• Que faire devant une victime en arrêt cardiaque ?• Questions diverses	<p>0 h 05 0 h 05 0 h 05 0 h 15 0 h 05</p>	<p>UC.2.1 UC.2.1 UC.2.2 UC.2.4</p>

TITRE 2

COMPETENCES DU GRAND PUBLIC

L'ARRET CARDIAQUE

OBJECTIFS

A la fin de cette partie, vous serez capable :

- d'identifier les signes qui permettent de reconnaître un arrêt cardiaque.
- devant une victime en arrêt cardiaque, de réaliser les 3 gestes qui permettent d'augmenter les chances de survie : APPELER, MASSER, DEFIBRILLER.

SITUATION

Une personne s'effondre ou vient de s'effondrer brutalement. Elle est inerte, le plus souvent allongée sur le sol.

1. QU'EST CE QUE L'ARRET CARDIAQUE ?

Lorsque tout fonctionne bien, le muscle cardiaque se contracte régulièrement pour envoyer le sang dans tout le corps. Ces mouvements coordonnés et automatiques sont impulsés par un circuit électrique, qui régit l'activité cardiaque. Parfois, l'activité de ce circuit se dérègle et le cœur se met à fonctionner anormalement : il n'est plus en rythme et fonctionne de façon complètement anarchique, c'est la fibrillation ventriculaire. Ces contractions anarchiques empêchent le cœur d'assurer sa fonction de pompe et d'irriguer le reste de l'organisme : c'est l'arrêt cardiaque (aussi appelé mort subite).

L'arrêt cardiaque peut toucher n'importe qui, même s'il est plus fréquent chez les hommes de plus de 55 ans. Il est souvent une complication d'un accident cardiaque comme l'infarctus du myocarde. L'arrêt cardiaque peut aussi être causé par d'autres anomalies cardiaques plus rares ou une intoxication, une électrisation ou une noyade.

Chaque jour en France plus d'une dizaine de personnes présentent de façon soudaine et inattendue un arrêt cardiaque. Ces drames se produisent n'importe où, à la maison, dans la rue ou au travail.

2. QUELS SONT LES CONSEQUENCES DE L'ARRET CARDIAQUE ?

La vie d'une victime en arrêt cardiaque est menacée à très brève échéance si aucun geste de secours n'est réalisé.

Le sang qui transporte l'oxygène ne circule plus, en particulier au niveau du cerveau et du cœur.

URGENCE CARDIAQUE - FORMATION DU GRAND PUBLIC

Au cours d'un arrêt cardiaque, les lésions du cerveau surviennent rapidement et deviennent irréversibles en quelques minutes.

Si on agit vite, en pratiquant les gestes qui sauvent (massage, défibrillation), le cœur peut repartir évitant ainsi de lourdes séquelles, voire la mort. C'est la réanimation cardio-pulmonaire (RCP)

3. COMMENT RECONNAITRE UN ARRET CARDIAQUE ?

Une personne s'effondre ou vient de s'effondrer brutalement devant un témoin. Elle est inerte, le plus souvent allongée sur le sol.

- S'assurer qu'il n'existe aucun danger environnant : si tel est le cas s'en protéger.
- Contrôler immédiatement les **signes de vie** : la conscience et la respiration.

Apprécier la conscience

- Poser une question simple en parlant haut et fort, par exemple :
 - « Comment ça va ? » ;
 - « Vous m'entendez ? ».
- Prendre sa main et lui demander :
 - « Serrez-moi la main » ;
 - « Ouvrez les yeux ».

La victime est **inconsciente** (Fig. 1) : elle ne répond pas à une question simple, n'émet aucun son et ne réagit pas quand on lui demande de serrer la main.

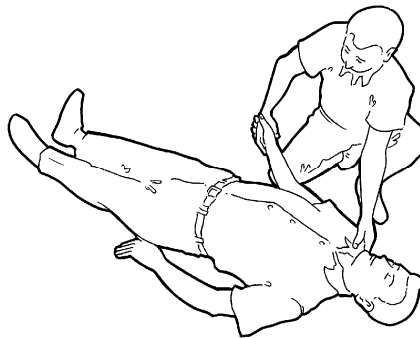


Figure 1 : La victime est inconsciente

NB : Si la victime répond, elle est consciente. Une victime consciente n'a pas besoin de gestes de réanimation.

Crier « à l'aide », si vous êtes seul, pour avoir l'aide d'une autre personne.

Si nécessaire, mettre la victime sur le dos

URGENCE CARDIAQUE - FORMATION DU GRAND PUBLIC

Apprécier la respiration d'une victime inconsciente

- Desserrer ou dégrafer rapidement tout ce qui peut gêner la respiration (boucle de ceinture, bouton du pantalon, cravate et col).
- Basculer la tête de la victime en arrière et élever son menton en plaçant une main sur son front et deux doigts sous son menton. La bascule de la tête ouvre les voies respiratoires. On ne peut pas respirer si les voies aériennes sont fermées.
- Se pencher sur la victime, l'oreille et la joue du sauveteur au-dessus de sa bouche et de son nez. Rechercher :
 - **avec la joue** : le flux d'air expiré par le nez et la bouche ;
 - **avec l'oreille** : les bruits normaux ou anormaux de la respiration (sifflement, ronflement, gargouillement) ;
 - **avec les yeux** : le soulèvement du ventre et/ou de la poitrine.

Cette recherche dure 10 secondes au plus.

La victime **ne respire pas**, (Fig. 2) aucun souffle n'est perçu, aucun bruit n'est entendu. Ni le ventre, ni la poitrine de la victime ne se soulèvent pendant les 10 secondes que dure cette recherche.

**Une victime inconsciente qui ne respire pas est en arrêt cardiaque.
Elle a besoin immédiatement d'une RCP**

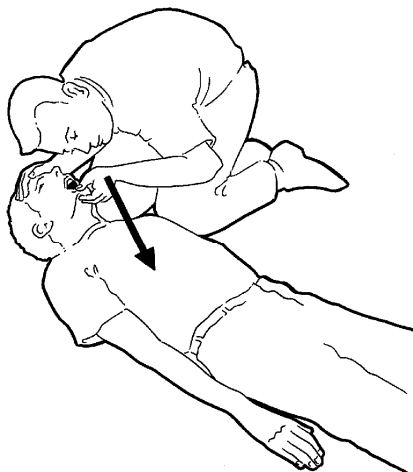


Figure 2 : La victime ne respire pas

Une victime inconsciente qui présente des mouvements respiratoire irréguliers ou anormaux a aussi besoin d'une RCP.

4. QUE FAIRE DEVANT UNE VICTIME EN ARRET CARDIAQUE ? (La RCP)

APPELER

Une victime en arrêt cardiaque et qui a besoin d'une RCP doit être prise en charge très rapidement par les secours spécialisés. L'appel de ces secours doit être réalisé, le plus tôt possible, juste après avoir reconnu l'arrêt de la respiration.

En présence de plusieurs témoins le sauveteur doit demander à l'un d'eux d'appeler les secours et d'apporter un défibrillateur pendant qu'il commence immédiatement le massage cardiaque.

En l'absence de témoin, le sauveteur prévient les secours lui-même, se munit du défibrillateur s'il est immédiatement disponible et revient auprès de la victime pour débiter les gestes de survie.

Qui appeler ?

Le **15** ; SAMU - centre 15 ou le **18** ; SAPEURS-POMPIERS qui sont interconnectés.

L'appel aux numéros 18, 15 est **gratuit** sur tout appareil raccordé au réseau téléphonique national.

Dans certains établissements, il faut respecter la procédure interne d'alerte particulière à ceux-ci, généralement affichée près des postes téléphoniques.

Comment ?

L'appelant doit se présenter (si nécessaire, donner son nom) et donner aux services d'urgence les indications suivantes :

- le **numéro de téléphone** ou de la borne d'où l'on appelle ;
- ce qui se passe : c'est un **arrêt cardiaque** (la victime est inconsciente et ne respire pas),
- **l'adresse précise** du lieu où se trouve la victime (n°, rue, appartement, maison individuelle, digicode ...)
- les **gestes effectués** : « un massage cardiaque est en cours, un défibrillateur est présent ou pas » ;
- Répondre aux questions qui sont posées par les secours ou par le médecin « régulateur » du SAMU centre 15.

Le message d'alerte achevé, l'appelant doit **attendre les instructions avant de raccrocher**. Les services d'urgence peuvent indiquer où se situe le défibrillateur le plus proche et donner des conseils pour réaliser la RCP.

MASSER

Débuter immédiatement le massage cardiaque en attendant la mise en place d'un défibrillateur.

Le massage cardiaque consiste à appuyer régulièrement et fermement sur le thorax d'une victime. Ces compressions thoraciques vont faire circuler le sang dans le corps lorsque le cœur ne peut plus le faire lui-même.

URGENCE CARDIAQUE - FORMATION DU GRAND PUBLIC

- S'assurer que la victime est allongée sur le dos, sur un plan dur.
- Se placer à genoux auprès de la victime.
- Dans la mesure du possible, dénuder la poitrine de la victime.
- Placer le talon d'une main (Fig. 3) au centre de la poitrine, entre les deux mamelons. L'appui doit se faire sur le milieu du thorax, strictement sur la ligne médiane, jamais sur les côtes.
- Placer l'autre main au-dessus de la première (Fig. 3), en entrecroisant les doigts des deux mains. On peut aussi placer la seconde main à plat sur la première, mais en veillant à bien relever les doigts sans les laisser au contact du thorax.
- Comprimer le thorax de 4 à 5 cm vers le bas, avec les bras tendus, coudes non fléchis. La compression doit être **bien verticale** (Fig. 3).
- Relacher immédiatement la pression pour que la paroi remonte (décompression). Le thorax doit reprendre sa dimension initiale après chaque compression.
- Enchaîner les compressions - décompression les unes après les autres, la fréquence des compressions thoraciques doit être rapide environ de 100 par minute, régulière et sans à coup.



Figure 3 : Le massage cardiaque

Poursuivre le massage cardiaque jusqu'à :

- la mise en œuvre d'un défibrillateur,
- la relève par les services de secours ou par un sauveteur plus compétent,
- une réaction de la victime.

NB : Si le sauveteur n'est pas seul, il peut se faire relayer en cas de fatigue pour réaliser le massage cardiaque.

Lorsqu'une personne est victime d'un arrêt cardiaque brutal, le cœur peut souvent être relancé par un choc électrique. Ce choc peut être donné à la victime grâce à un défibrillateur.

Le défibrillateur

Le **défibrillateur automatisé externe** (DAE) est un appareil capable, une fois connecté à la victime, de reconnaître une anomalie du fonctionnement du cœur à l'origine de l'arrêt cardiaque et de délivrer à travers le thorax un choc électrique afin de restaurer une activité cardiaque efficace (Fig. 4).

Le défibrillateur automatisé externe est équipé d'un haut-parleur qui donne des messages sonores et guide le sauveteur dans son action.

Le DAE est toujours accompagné d'une paire d'électrodes de défibrillation autocollantes avec câble intégré. Une fois collées sur la peau du thorax de la victime, les électrodes permettent de capter et transmettre l'activité électrique cardiaque au défibrillateur et de délivrer le choc électrique lorsqu'il est indiqué.

Plusieurs accessoires peuvent être joints au défibrillateur dont :

- Une paire de ciseaux, pour couper les vêtements et dénuder la poitrine de la victime ;
- Des compresses ou du papier absorbant, pour sécher la peau de la poitrine de la victime si elle est mouillée ou humide ;
- D'un rasoir jetable pour raser les poils de la victime à l'endroit où l'on colle les électrodes s'il est très velu.

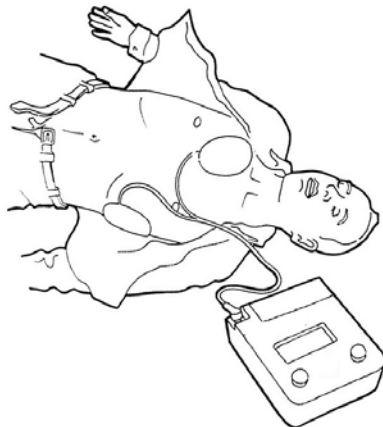


Figure 4 : le défibrillateur cardiaque

Utilisation du défibrillateur

Se munir du défibrillateur

Si un défibrillateur est disponible à proximité, le sauveteur envoie une personne le chercher pendant qu'il poursuit le massage cardiaque.

URGENCE CARDIAQUE - FORMATION DU GRAND PUBLIC

Les DAE sont de plus en plus disponibles dans les lieux publics ou recevant du public comme :

- Les halls d'aéroports et les avions des grandes compagnies aériennes ;
- Les grands magasins, les centres commerciaux ;
- Les halls de gares, les trains ;
- Les lieux de travail ;
- Les salles de spectacle ;
- Les établissements de sport.

Dans ces cas, les appareils sont parfois placés dans des armoires vitrées murales repérées par un logo facilement identifiable (cœur barré d'un arc électrique).

Ces armoires, facilement accessibles, sont généralement proches d'un moyen d'alerte de secours.

Ouvrir et mettre en fonction le défibrillateur

Dès qu'un défibrillateur est au chevet de la victime :

- Ouvrir le défibrillateur et appuyer sur le bouton marche/arrêt s'il y a lieu (Fig. 5).
- **Suivre impérativement les indications vocales et/ou visuelles données par l'appareil.** Elles permettent de réaliser les différentes opérations plus rapidement et en toute sécurité.

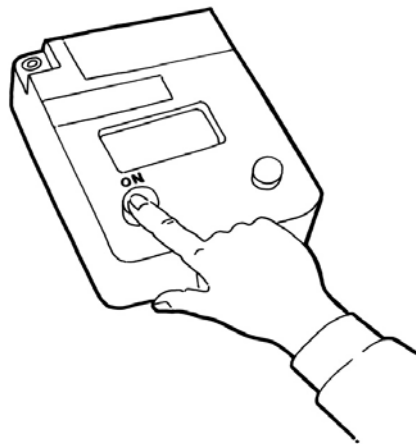


Figure 5 : Appuyer sur le bouton marche/arrêt du défibrillateur

Le DAE demande de mettre en place les électrodes directement sur la peau du thorax de la victime **et de les connecter** ;

- Enlever ou couper, à l'aide d'une paire de ciseaux, les vêtements recouvrant la poitrine de la victime si nécessaire (fig. 6) ;
- Sortir les électrodes de leur emballage ;
- L'une après l'autre, enlever les pellicules de protection et coller chaque électrode, en appuyant fermement, sur le thorax nu de la victime.

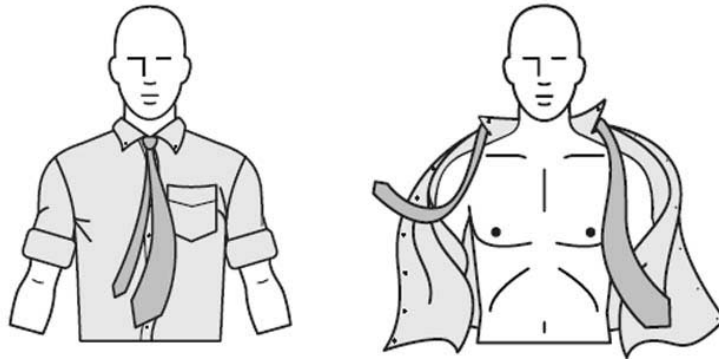


Figure 6 : Enlever les vêtements recouvrant la poitrine de la victime

La position des électrodes doit être conforme au schéma visible sur les électrodes ou sur leur emballage (Fig. 7).

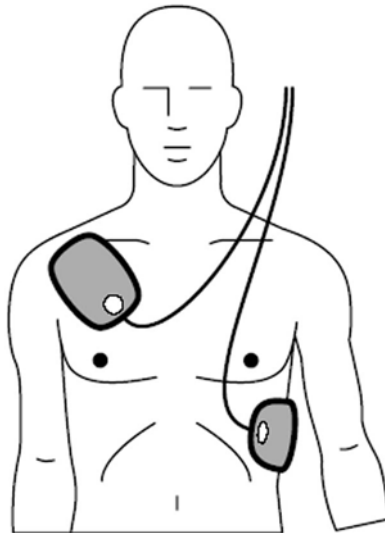


Figure 7 : Position des électrodes

Une fois connecté, **le défibrillateur indique qu'il réalise une analyse du rythme cardiaque** et qu'il ne faut pas toucher la victime. Cette analyse dure quelques secondes.

- S'assurer que personne ne touche la victime lorsque l'appareil analyse le rythme cardiaque. Tout mouvement de la victime pendant cette période peut fausser l'analyse.

Le choc est recommandé

Le DAE annonce qu'**un choc est indiqué** et demande de se tenir à distance de la victime.

- S'assurer que personne ne touche la victime ; le sauveteur annonce à haute voix : « écartez-vous ! ».
- Laisser le DAE déclencher le choc électrique ou appuyer sur le bouton « choc » clignotant quand l'appareil le demande (fig. 8).

Le DAE délivre le choc ;

- Dès que l'appareil le demande, réaliser sans délai le massage cardiaque. Ne pas retirer les électrodes de défibrillation ;

URGENCE CARDIAQUE - FORMATION DU GRAND PUBLIC

- Continuer à suivre les recommandations de l'appareil.



Figure 8 : Appuyer sur le bouton si l'appareil le demande

Le choc n'est pas recommandé :

Le DAE annonce que **le choc n'est pas indiqué** et propose de réaliser les manœuvres de réanimation ;

- Débuter ou reprendre immédiatement le massage cardiaque, ne pas retirer les électrodes de défibrillation ;
- Continuer tout en suivant les recommandations du défibrillateur.

Continuer à suivre les recommandations du défibrillateur jusqu'à l'arrivée des secours.

Le défibrillateur peut demander d'arrêter la RCP pour réaliser une nouvelle analyse ou demander de rechercher des signes de vie (conscience, respiration).

**Le défibrillateur cardiaque doit rester allumé et en place jusqu'à l'arrivée des secours.
En aucun cas, le sauveteur ne doit retirer les électrodes de la poitrine de la victime et/ou éteindre le défibrillateur automatisé externe**

Notes :

- Si la poitrine de la victime est humide ou mouillée, il est préférable si c'est possible de la sécher en utilisant des compresses ou du papier absorbant.
- Les défibrillateurs sont parfois équipés d'un rasoir pour raser la zone où les électrodes seront collées si la poitrine de la victime est particulièrement velue.

Conclusion

En appelant immédiatement les secours, en commençant le massage cardiaque sans hésitation ni retard et en utilisant un défibrillateur dès que possible, le premier témoin assure à une personne qui présente un arrêt cardiaque brutal toutes les chances de survivre. Si malheureusement la victime décède, le premier témoin aura néanmoins fait tout ce qui était en son pouvoir.

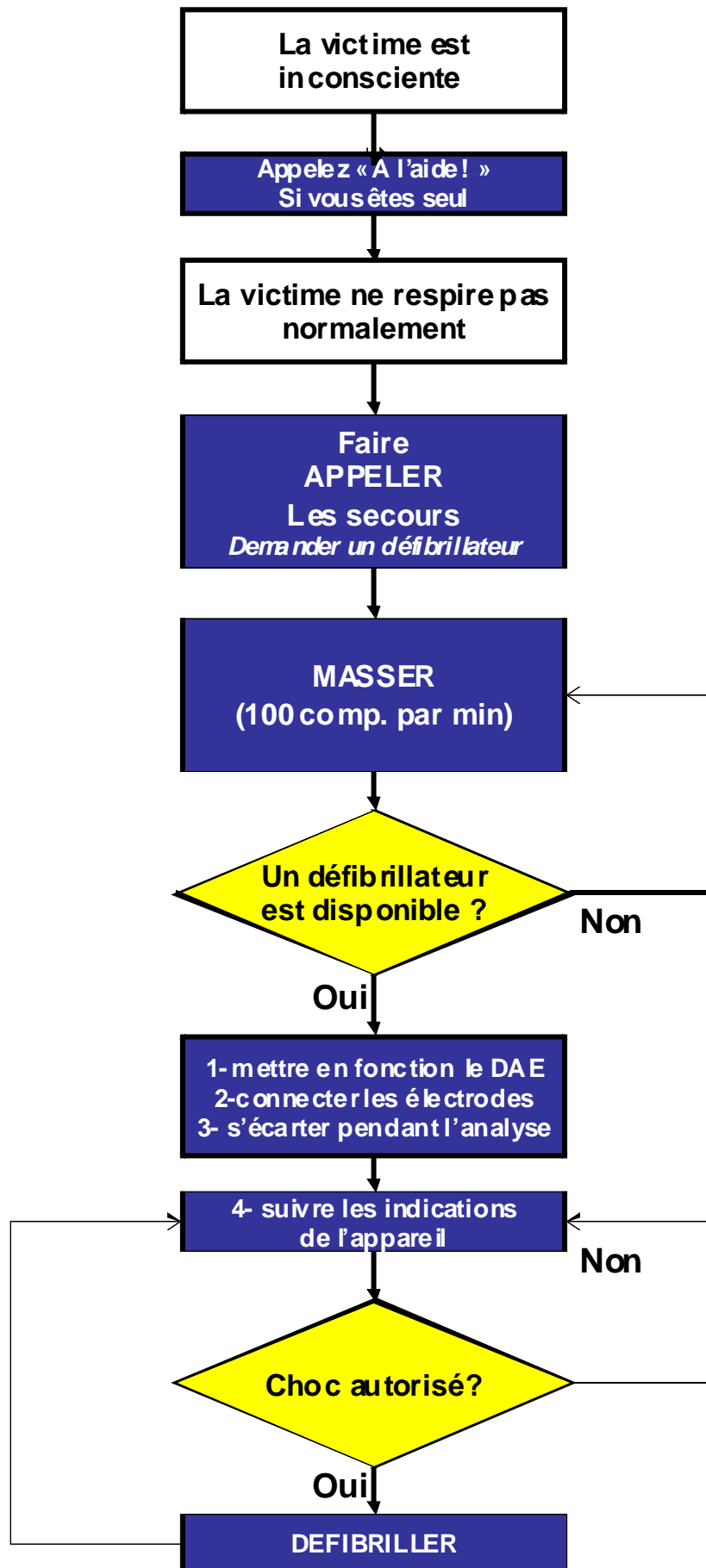
TITRE 3

ANNEXE

ANNEXE A

SCHEMA GENERAL DE L'ACTION DE SECOURS

URGENCE CARDIAQUE -FORMATION DU GRAND PUBLIC



REMERCIEMENTS

Un grand remerciement aux experts et spécialistes qui ont collaboré à la rédaction de ce référentiel national de compétences de sécurité civile et qui appartiennent aux organismes publics habilités, aux associations nationales agréées pour les formations aux premiers secours ou à des sociétés savantes, dont les noms suivent :

- Association défense et secourisme ;
- Association nationale des centres d'enseignement de soins d'urgence ;
- Association nationale des instructeurs et moniteurs de secourisme ;
- Association nationale des premiers secours ;
- Bataillon des marins-pompiers de Marseille ;
- Brigade de sapeurs-pompiers de Paris ;
- Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés – Direction des risques professionnels
- Centre français de secourisme ;
- Conseil français de réanimation cardio-pulmonaire ;
- Croix-rouge française ;
- Electricité de France ;
- Gaz de France ;
- Fédération française de cardiologie ;
- Fédération française de sauvetage et de secourisme ;
- Fédération nationale de protection civile ;
- Fédération nationale des sapeurs-pompiers de France ;
- Fédération des secouristes français croix blanche ;
- Institut national de recherche et de sécurité ;
- Ministère de la défense : Centre d'instruction santé de l'armée de terre ;
- Ministère de l'éducation nationale ;
- Ministère de l'intérieur : Direction générale de la police nationale, Direction de la défense et de la sécurité civiles ;
- Ministère de la santé et des solidarités ;
- Œuvres hospitalières françaises de l'Ordre de Malte ;
- Société nationale de sauvetage en mer
- Union nationale des associations des sauveteurs et des secouristes de la poste et de France Télécom.

Reproduction autorisée

Coordinateur : Eric DUFÈS
Chef de projet : Daniel MEYRAN
Illustration de couverture : René DOSNE
Photographies : DDSC/Communication/Joachim BERTRAND
Infographies : DDSC/Communication/Bruno LEMAISTRE

2^{ème} édition

Dépôt légal – mars 2009

I.S.B.N. X-XX-XX XXXX-X

Le référentiel national de compétences de sécurité civile relatif a
« **Urgence cardiaque – formation du grand public** »
a été élaboré par :

La direction de la défense et de la sécurité civiles,
Sous-direction des sapeurs-pompiers et des acteurs du secours,
Bureau du volontariat, des associations et des réserves communales,
Section du secourisme et des associations de sécurité civile,
avec le concours de l'observatoire national du secourisme.

Il peut être consulté sur le site du ministère de l'intérieur :

www.interieur.gouv.fr